

> HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

S'approprier les différents thèmes du programme

Géographie / classe de Cinquième

Thème 2 – Des ressources limitées, à gérer et à renouveler

- L'énergie, l'eau : des ressources à ménager et à mieux utiliser.
- L'alimentation : comment nourrir une humanité en croissance démographique et aux besoins alimentaires accrus ?

Extrait du [programme du cycle des approfondissements, BOEN n°11 du 26 novembre 2015](#).

Pourquoi enseigner la question des ressources limitées à gérer et à renouveler en classe de Cinquième ?

Ce thème permet de s'interroger sur les capacités des sociétés à **mobiliser et gérer des ressources** essentielles pour répondre aux besoins croissants des populations. Il inscrit la **gestion des ressources**, analysée à **l'échelle de territoires choisis et à l'échelle mondiale**, dans la perspective d'un développement durable.

Problématique : comment répondre aux besoins croissants de l'humanité sans épuiser des ressources souvent non renouvelables ?

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre aux élèves :

- que la croissance démographique exerce une pression accrue sur les ressources essentielles, qui sont à ménager et à gérer ;
- que les capacités des sociétés à exploiter les ressources de manière durable sont différenciées et révélatrices des inégalités de développement.

Ce thème est l'occasion de travailler plusieurs compétences du programme et d'investir particulièrement celles liées **au langage graphique**, par la réalisation **de schémas simples**. L'analyse des espaces ruraux et des aménagements se prête particulièrement à mobiliser la compétence **à analyser et comprendre un document**. La confrontation de plusieurs points de vue permet d'initier les élèves au **raisonnement géographique et à l'argumentation**.

Quelle est la place du thème dans la scolarité ?

- **Au cycle 3**, les élèves ont été sensibilisés à la question des ressources et de leur gestion : « consommer en France, satisfaire les besoins en eau, en énergie et les besoins alimentaires ». **En classe de 6^e**, l'étude d'un « espace de faible densité à vocation agricole » a permis de proposer une première approche de la notion de ressource.
- **Au cycle 4, en classe de 5^e**, les élèves se sont interrogés dans le premier thème sur les relations entre la croissance démographique et le développement et ont pu mesurer les disparités dans l'inégale répartition de la richesse et de la pauvreté. Le thème sur la prévention des risques **en 5^e** et celui des dynamiques territoriales de la France contemporaine **en 3^e** permettent de remobiliser et d'enrichir cette notion de ressource.
- **Au lycée**, les élèves approfondissent l'étude de ces ressources dans une perspective de développement durable. Ils se questionnent davantage, en géographie et en histoire, sur les enjeux géopolitiques, la place et l'importance des ressources dans la construction de la puissance et la croissance économique, sur leurs enjeux fondamentaux en termes de prospective et de développement durable. C'est notamment une entrée forte du programme **de la classe de seconde des séries générales - technologiques et professionnelles**.

Quels sont les points forts du thème pour l'enseignant ?

Ce thème permet de relier la question des **ressources** aux inégalités de développement et aux besoins fondamentaux des sociétés. **Il permet d'aborder les questions majeures suivantes, dans des termes qui ne sont évidemment pas ceux dans lesquels on les posera en classe.**

C'est l'occasion d'introduire les différentes dimensions – économique, sociale et environnementale – du développement durable. Cette question surgit à un moment de l'histoire de l'humanité où la croissance de la population mondiale, les inégalités maintenues voire avivées, la pression accrue sur les ressources, les préoccupations environnementales croissantes interrogent la durabilité du mode de développement et conduisent les sociétés à repenser leur rapport aux ressources.

L'accès aux ressources relève davantage du niveau de développement et de la capacité à mobiliser et à gérer la ressource que de sa disponibilité. **L'eau douce** est une ressource rare, renouvelable mais inégalement répartie. L'accès à l'eau potable et l'irrigation des surfaces cultivées sont déterminantes pour le développement des sociétés. L'accroissement des prélèvements à toutes les échelles pose la question d'une gestion durable des réserves d'eau.

La croissance démographique, les changements de modes de vie et une urbanisation accélérée ont une forte incidence sur la **consommation d'énergie qui explose**. La croissance économique repose toujours sur l'utilisation des énergies fossiles **limitées car non renouvelables** (hydrocarbures et charbon), même si le recours aux **énergies renouvelables** s'accroît dans le cadre de la transition énergétique.

La question alimentaire reste un enjeu majeur de développement. Remise en perspective historique, la maîtrise de l'agriculture et des techniques agricoles comme l'irrigation a toujours été à la base du développement des sociétés depuis l'Antiquité (sociétés de la Chine du nord, de l'Indus ou de la Mésopotamie). Or, les défis de l'alimentation mondiale se sont renouvelés avec l'accélération de la croissance démographique ; les révolutions techniques (révolutions vertes) en sont l'une des clés, mais il y a aussi un décalage entre production

agricole, accès à la consommation, modes de consommation. Cet aspect permet d'introduire les notions de **sous-alimentation** (insuffisance quantitative) et de **malnutrition** (insuffisance qualitative), qui **s'articulent à la fois à la question de la richesse et de la pauvreté** (développement inégal) mais aussi à celle **de la gestion de la ressource** (politique agricole et alimentaire).

Comment mettre en œuvre le thème en classe ?

La mise en œuvre du thème doit se faire selon chacune des trois entrées (eau, énergie et alimentation) ou globalement à l'échelle d'un territoire quand celui-ci s'y prête.

Une présentation possible de type géohistorique situe la question des ressources dans le temps long ; le professeur peut établir des liens avec les premières mondialisations, qui débutent avec les grandes découvertes et se déploient avec la conquête coloniale et la révolution industrielle. Le professeur peut montrer les liens entre la croissance économique et les ressources, et caractériser le mode d'exploitation prédateur de ressources alors considérées comme infinies à l'échelle du monde. Cette approche centrée sur les évolutions permet aux élèves de comprendre que la question de l'exploitation des ressources se pose différemment aujourd'hui.

Sous-thème 1 : l'énergie, l'eau : des ressources à ménager et à mieux utiliser.

Pour aborder **la ressource en eau**, l'étude d'un bassin fluvial (Sénégal, Niger, Nil, Tigre et Euphrate, Gange, Indus....) – avec un zoom sur les embouchures souvent convoitées par de multiples activités et marquées par une grande fragilité des milieux – constitue une entrée intéressante. Dans une autre aire géographique, le bassin du Colorado ou du Rio Grande sont des choix possibles pour aborder la question des prélèvements, des usages de l'eau et des concurrences. Le choix d'un grand delta en région de fort peuplement – ainsi le delta du Nil, ou du Niger ou encore du fleuve rouge au Vietnam, par exemple – est une autre possibilité.

Conduite à différentes échelles, à partir de cartes et d'images (photographies au sol et aériennes, images satellites), **l'étude de cas** doit permettre aux élèves d'identifier des aménagements et les transformations des paysages que la **maîtrise de l'eau** induit, pour répondre aux besoins des sociétés (irrigation, approvisionnement des villes et des industries, consommation touristique). **Un document historique** (carte ou texte) renvoyant aux modalités historiques de la maîtrise de l'eau dans une optique agricole dans la région étudiée présente un double intérêt :

- celui de montrer l'inscription de cette maîtrise dans une longue durée, en particulier au sein de sociétés hydrauliques très structurées ayant façonné les paysages ;
- celui de souligner le fait que les questions et les réponses apportées aujourd'hui, le défi du nombre, la pollution de la ressource ou de son épuisement, sont différentes de celles du passé.

Les **enjeux sociaux** (conflits d'acteurs), économiques et **environnementaux** (pollution, évaporation, reprise de l'érosion, salinisation) doivent être envisagés avec les débats qu'ils génèrent autour de la **gestion** durable de cette ressource.

Une **contextualisation** à l'échelle mondiale permet, à partir de cartes thématiques, de mettre en lien la localisation des grandes zones de précipitations, de quelques fleuves et barrages majeurs avec la disponibilité en eau et les niveaux de développement, et de situer les zones de stress hydrique. Elle peut déboucher sur la construction d'un croquis de synthèse de l'inégale disponibilité de la ressource.

Pour aborder **la ressource énergétique, l'étude de cas d'un géant énergétique** (États-Unis, Chine, Russie) permet de mettre en évidence les liens entre, d'une part, les modalités de son développement économique et des modes de vie de la population et, d'autre part, l'augmentation de sa production et de sa consommation forte d'énergies fossiles. L'impact environnemental lié à l'utilisation intensive de ces énergies peut être décrit à travers l'observation des paysages industriels et des lieux d'extraction. En classe de 5^e, le professeur peut ainsi montrer comment un État diversifie ses sources d'énergie (graphique d'évolution du mix énergétique par exemple) et tente de trouver des solutions pour répondre aux enjeux du développement durable (exemple local de développement d'énergie renouvelable).

Une **contextualisation à l'échelle mondiale** doit permettre d'identifier, à partir de quelques cartes, les principaux pays producteurs et principaux pays consommateurs d'énergie ainsi que les flux d'approvisionnement et d'exportations majeurs, en lien avec le niveau de développement des États.

Sous-thème 2 : l'alimentation : comment nourrir une humanité en croissance démographique et aux besoins alimentaires accrus ?

L'étude de cas d'un espace rural et agricole doit mettre en relation **croissance démographique et besoins alimentaires**.

Plusieurs choix sont possibles :

- Le choix d'un pays d'Asie (Philippines, Vietnam, Inde...) permet de décrire des espaces ruraux et agricoles transformés par des pratiques et des techniques agricoles recherchant l'intensification des rendements (révolutions vertes appuyées sur l'utilisation conjointe de semences sélectionnées, d'engrais chimiques et d'une bonne maîtrise de l'eau). Par la confrontation de cartes, on souligne les réussites de ces politiques (victoires contre les famines, amélioration du niveau de vie des agriculteurs...) mais aussi les limites (disparités régionales, inégalités sociales, dépendance à l'égard de grandes firmes, consommation en eau, importance des engrais et pesticides, problèmes environnementaux...) de cette « révolution agricole ». Il est possible de réaliser un schéma traduisant ces transformations.

- Le choix d'un front pionnier localisé dans un pays à forte croissance démographique (Brésil, Côte d'Ivoire, Burkina-Faso, Indonésie...) et à l'échelle du territoire national est pertinent pour décrire les transformations d'un espace rural et agricole en réponse aux besoins mondiaux. L'analyse de paysages permet de souligner l'extension de la superficie cultivée destinée en grande partie à l'exportation (soja, café, cacao, huile de palme...) vers les principaux pays consommateurs et ses conséquences sur l'environnement et les sociétés locales. L'étude de quelques témoignages peut mettre en évidence les tensions sociales. Un schéma peut traduire ces nouvelles formes d'occupation de l'espace. Dans le cas du Brésil, une **présentation de type géohistorique** pourra replacer les défrichements dans l'histoire des cycles économiques en les situant dans l'espace brésilien, réponse aux besoins des pays consommateurs.

On peut souligner, selon les cas, le fait que la croissance de la production agricole ne résout pas tous les problèmes de sous-alimentation, tout en mettant en évidence le rôle des firmes agro-alimentaires et des logiques économiques d'une part, le rôle des politiques publiques et/ou des choix politiques adoptés d'autre part.

Une contextualisation à l'échelle mondiale croisant plusieurs cartes (densité de la population mondiale, sous nutrition et malnutrition, apports caloriques journaliers, IDH...) établit le lien entre la sécurité alimentaire et les niveaux de développement.

Principaux repères spatiaux à construire

Ce thème est l'occasion privilégiée de réactiver et de consolider les repères spatiaux des élèves :

- les États et les espaces étudiés dans les études de cas ;
- des bassins fluviaux aménagés ;
- les principaux pays producteurs et consommateurs d'énergie ;
- des exemples de territoires en situation de sous-alimentation.

Quelles sont les contributions du thème aux parcours et aux enseignements pratiques interdisciplinaires ?

La géographie rejoint les enseignements scientifiques autour de ce thème. Un travail croisé avec les Sciences de la vie et de la Terre et la Physique-chimie peut être l'occasion, dans le cadre d'un **EPI**, d'aborder la notion de ressource dans une perspective de développement durable. L'analyse de paysages peut constituer une entrée pour un EPI avec les Arts plastiques.

Le thème est **l'occasion de contribuer au parcours citoyen** autour de la question de l'engagement. L'étude des inégalités peut enrichir la réflexion sur le sens et l'importance de l'engagement humanitaire et de la lutte contre la pauvreté. La découverte des métiers de l'environnement et de la gestion des ressources naturelles s'intègre au **parcours Avenir**.

Quels sont les écueils à éviter ?

- Faire un tableau exhaustif des ressources à l'échelle mondiale en oubliant la problématique du développement durable et l'entrée concrète par les territoires.
- Mettre l'accent sur l'épuisement des ressources sans montrer les capacités des sociétés à s'adapter et à innover dans la perspective d'un développement durable.
- Oublier l'importance du niveau de développement et le poids de la pauvreté pour expliquer les difficultés alimentaires, sous-estimer le rôle des politiques dans l'approvisionnement alimentaire et, de manière plus générale, l'inégal accès aux ressources.